









Les Cahiers de l'Âne 2 rue de la Cotonnière - 14 000 Caen - France

Directeur de la Publication: Vincent Lecoq -vincent.lecoq@diligence-presse.com Cheffe de Service Rédactionnel : Valérie Thévenot-06 84 82 58 70

Publicité: Valérie Chenin-valerie.chenin@diligence-presse.com

Mise en Page: image in france-infos@imageinfrance.com

Ont collaboré à ce numéro: Stéphane Blaise & Marius - Brigitte Blot - Frédéric Chevaillot - Bruno Delas - Martine Jouclas - Béatrice Manhès - Pierre Martin - Julien Panié/Chapka Film - Nicolas Rousson - Thierry Viaud - Photo boutique : Adobe Stock

Abonnement et annonces classées : Maud Gasson - 02 31 15 53 53

Impression: Rotimpres 17181 Aiguaviva Espagne

Éditeur: Diligence Presse Communication - Edité par le Groupe (Diligence 1999) - SARL au capital de 52 900 6 - RCS Caen 439.768.300 - 2, rue de la Cotonnière - 14 000 Caen - France 02 31 15 53 53

Commission Paritaire: 1112 K 85242 - ISSN: 1767-7769 - Distribution: MLP

La rédaction étudie toute proposition d'article. Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. La reproduction et la traduction, même partielles, sur tous supports des articles sont soumises à un accord préalable de la revue.

Photo de couverture : Randonnée dans le Vercors avec le Mas de l'Âne







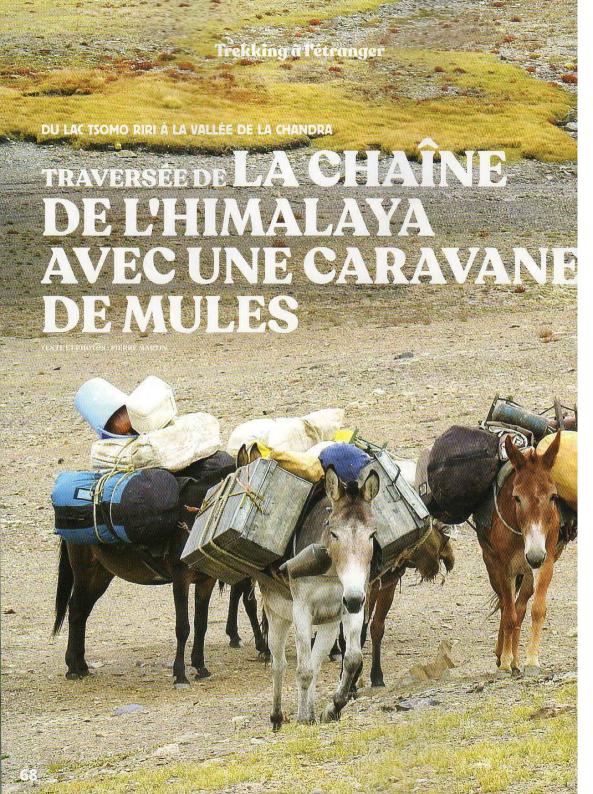
cahiers de l'âne

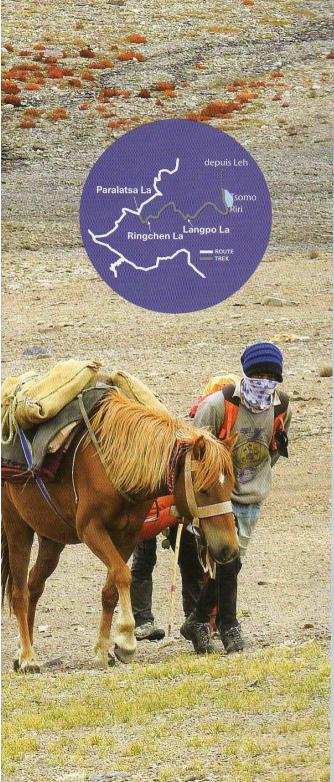
HORS SÉRIE Nº6 ~ 2021 SPÉCIAL RANDONNÉE

Édito

05

- Coup de cœur : Marivaudage avec un âne dans les Cévennes
- Âne de randonnée : Qui es-tu ? Quelle est ton histoire?
- Qui peut randonner avec un âne ?
- Matériel 20
- Savoir lire une carte, un roadbook
- Savoir faire un nœud. deux nœuds, trois nœuds...
- Charte Ânes et Randonnées
- Escapade express pour 28 citadins
- Pansage de l'âne 32
- 36 Bâter un âne
- 39 Signalétique
- Micro-aventure sur un week-end
- Grandes randonnées : Stevenson, Compostelle, **Huguenots**, Vercors
- Paroles de randonneurs
- Nature: Transhum'ânes
- Trekking dans l'Himalaya 68
- Plantes toxiques







La situation

Nous sommes au Ladakh, tout au nord de l'Inde, une province géologiquement séparée du reste du pays par la barrière quasi infranchissable de l'Himalaya. En effet, il n'existe que deux cols routiers qui permettent, en été, de traverser la chaîne : le Paralatse La au sud et le Zoji La à l'ouest. Entre ces deux points distants de quelque 300 kilomètres, il n'existe que la piste récemment creusée par les militaires indiens passant par le Shingo La, à 5100 mètres d'altitude. Cette piste. hautement stratégique, renforce l'arsenal militaire indien sur la ligne de séparation avec le Pakistan. Mais quel est l'intérêt de faire un trekking en suivant une piste caillouteuse déià tracée?

Mais quelle idée!

La genèse de ce trek date de l'été 2014 alors que l'on terminait une traversée nord/sud dans le Zangskar. Bien que notre équipe ladakhie soit rompue à cet exercice et la caravane de mules menée par Donitchen d'un niveau hors pair, nous avons senti dès l'entame de ce périple à Sarchu que nous allions avoir du mal à rejoindre les rives du lac Tsomo Riri en traversant un col de plus de 5000 mètres. Les épreuves s'accumulaient à l'approche du passage du col du Langpo La... jusqu'à devoir renoncer en son pied, jugeant l'éboulis trop pentu pour des mules chargées. Nous avions donc rebroussé chemin tout en balisant l'itinéraire car il n'était pas question de rester sur un échec!

La rencontre du vieux guide indien au bivouac de Lamayuru a été le déclencheur après qu'il m'ait dévoilé l'opportunité d'un passage «non officiel » permettant de traverser la Great Himalaya range. C'est d'ailleurs la portion introductive d'un de ces treks qui a été présentée dans le magazine Les Cahiers de l'Âne n°90 dans le sujet consacré aux ânes sauvages du Tibet, les kiangs.
C'est ainsi que le trek du « Tisomo Riri à la Chandra » était né, il ne restait plus qu'à

Chandra » était né, il ne restait plus qu'à travailler sur les cartes, sur Internet et Google Earth®... peut-être que quelques « fous » y seraient passés ?

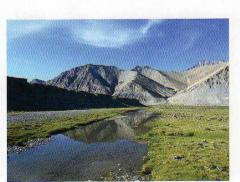
Trekking à l'étranger



Pour ce mulet, changement de ferrure

Et si on passait à la réalisation ?

Il m'a fallu 4 ans pour revenir au Ladakh. Depuis Leh, la capitale du Ladakh, on rejoint, en un peu moins d'une journée le village de Karzok au bord du lac Tsomo Riri. On quitte le goudron pour un périple de 10 jours dans une grande solitude. Ici, sur les plateaux du Rupshu, le silence est oppressant... Peu de dénivelés mais la



Phirste chu près du camp de Latho gongma

remontée d'interminables vallées fluviales souvent à sec au milieu d'ensembles minéraux contrastés et la traversée sportive de quelques rivières à gué. On ajoute à cela la marche d'équilibriste sur les cailloux morainiques, en bord de rivières ou sur les hauteurs. Et si le franchissement du Langpo La à 5 350 m d'altitude est devenu en 2018 un standard,

la traversée du col Ringchen Laà5110m permettant de passer du bassin de la Tsarap chu à celui de la Chandra chu, est encore du domaine de l'extra-confidentiel. Et ie pense que nous avons été les premiers à réaliser cette liaison avec une exceptionnelle caravane de mules, en atteste l'absence au sol de résidus organiques d'origine équine ou asine durant le périple.

Les préparatifs

Le départ matinal d'une caravane de mules peut paraître un peu laborieux pour qui n'a pas l'habitude. Dès potron-minet, le muletier va quérir les bêtes qui ont divagué toute la nuit pour se nourrir. Un solide petit-déjeuner est servi à tout le monde, mules comprises, puis c'est la mise en place du bât, opération minutieuse et ordonnancée. Ensuite, c'est le chargement. La première fois, cette opération prend du temps pour répartir les poids et équilibrer les charges sur le dos des mulets. Le muletier qui connaît l'emplacement des blessures des animaux en opère le placement méticuleux. On fait et on défait... Les jours suivants, ce sera un peu plus rapide. Enfin la caravane se met en branle et on s'aperçoit très vite que l'allure d'une caravane de mules est incompatible avec celle du randonneur. On est quand même à plus de 4500 mètres d'altitude et même si le terrain est quasiment plat, le souffle est court,

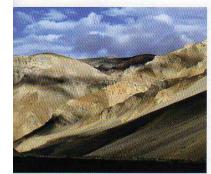
et parfois très court dans les premières montées...

Jour 1 : Korzok - Lac Tsomo Riri - Kyangdam

5 heures de marche | 20 km | +250 m | -300 m

Ce premier jour de marche nous laisse le temps de nous acclimater. Au bout d'une demi-heure, nous avons laissé galamment la caravane de mules partir devant. Nous profitons des paysages fantastiques dispensés par cette étendue d'eau de plus de 35 km de longueur. Elle impose ses couleurs bleu indigo dans un écrin minéral aux teintes ocre, jaune pâle, passant du rouge ferrugineux au noir basalte.

Sur ce désert d'altitude, les changements de météo sont imprévisibles. Il se peut que l'on ait à subir quatre saisons dans la même journée: temps chaud, averse de grêle, vent froid et humidité voire neige, jusqu'aux nuits parfois à –20°C. Les humains s'adaptent en ajustant leurs couches de vêtements, et les mules



Paysage féérique de la vallée du Umang chu

affrontent vaillamment les conditions atmosphériques sans sourciller. Nous arrivons au campement du soir, à Kyangdam, où les tentes sont prêtes à nous accueillir. Les mules sont déjà au pâturage dans l'embouchure de la Phirtse chu, sur un improbable gazon de plus d'1 km² avec des plages de sable fin. En revanche pour la baignade, l'eau descend des glaciers de l'Himalaya!

Jour 2 : Kyangdam - Vallée de la Phirtse chu - Latho gongma

5 heures de marche | 16 km | +250 m | -130 m

On vit au rythme de la course du soleil. Donc, lever à l'aube pour un départ vers 8 h. Le muletier et ses mules nous rattraperont vers midi puis nous dépasseront après une petite halte roborative pour les mules si d'aventure on se rencontre près d'une aire gazonnée.

Nous remontons sans difficultés une vallée fluviale d'une exceptionnelle beauté. L'eau est claire, les sources abondent, profitons-en I Le camp se situe en contrebas d'une moraine qui nous protégera du vent parfois violent en fin de journée. Et quel silence!

Jour 3 : Latho gongma -Manechan - Vallée de la Pangyo chu - Khiangshisa

4 heures de marche | 12 km | +170 m | -70 m

Aujourd'hui nous entrons dans l'inconnu. Après une heure de marche, nous quittons la riante vallée de la Phirtse chu et nous nous engageons dans celle très large de la Pangyo chu. C'est la première fois que nous pénétrons dans cette zone aride aussi mules et trekkeurs restent ensemble. Le seul repère est la carte topo. mais il n'est pas indiqué si les nombreux cours d'eau sont à l'air libre ou bien enterrés. Pour établir le camp de ce soir. il va falloir se préoccuper de la présence d'une source et d'herbe pour les mules. Et là, l'espace est intégralement minéral. La pénétration dans la vallée augure de bons présages, mais au fur et à mesure que nous avançons, le cours d'eau se

> soudainement disparaît!À voir la neige et la glace qui descendent des pentes des montagnes vers lesquelles on se dirige, il est certain qu'il va de l'eau plus haut dans la vallée mais elle est très profonde. Force est alors de revenir en arrière pour découvrir

réduit puis

la source. Au lieu-dit Khiangshisa, une belle eau bien claire apparaît sur une cinquantaine de mètres avant de s'enterrer. Avec toutes ces recherches orographiques, le temps file et nous convainc de prudemment nous arrêter ici.

Toujours plus!

Pour découvrir plus de treks initiés

et conduits par Pierre Martin, rendez-vous sur

www.martinpierre.fr

Jour 4 : Khiangshisa - Lac de Kum Tso (Langpo La)

4 heures de marche | 12 km | +300 m | -70 m

Journée de marche épuisante sur les interminables lits de galets qui roulent sous les pieds. Le muletier nous a reioints vers midi en suivant les cairns que nous avions érigés à son intention et nous finirons la journée ensemble. Dans l'après-midi en lieu et place d'un lac d'une superficie estimée d'1km². nous traversons à pied sec. Que faire? Poursuivre vers le col au risque de ne plus avoir d'herbe? Ou bien tenter de remonter des vallons empierrés pour y débusquer la manne espérée ? Nous aurons la chance de tomber sur un filet d'eau à proximité d'une plateforme sur laquelle nous avons posé le camp. Une fois le débâtage accompli, le muletier et ses bêtes sont redescendus à proximité du lac et de l'herbe pour y passer la nuit.

Jour 5 : Lac de Kum tso - Col du Langpo La - Camp aux Portes du Langpo La

5 heures de marche | 11 km | +350 m | -530 m

Le début de l'itinéraire est aisé mais la dernière partie pour accéder au passage-clef est difficile et nous essayons de retrouver un souffle qui semble nous avoir définitivement quittés. Les mules bien que chargées nous dépassent à un train de TGV. C'est impressionnant à voir! Le muletier leur ménage des moments de pause puis elles repartent d'elles-mêmes. Elles sont au col bien avant tout le monde et impatientes de pouvoir entamer la descente.



Groupe de kiangs, les ânes sauvages d'Asie

Trekking à l'étranger



Toute l'équipe au sommet du Langpo La

Moi aussi je suis impatient de me retrouver de l'autre côté du col, la vallée dans laquelle i'avais été bloqué lors du repérage. Mais un sentier sera-t-il présent à la place de la pente d'éboulis d'alors? À ma grande surprise, bien que pentu en diable le sentier avait été réhabilité. Dans la descente, la caravane de mules avec ses 28 iambes a semblé mieux s'v comporter que les humains pourtant équipés de bâtons de randonnée, Quelle agilité! On retrouve les Portes du Langpo La que l'on franchit à pied sec et juste derrière, l'emplacement d'un camp réunissant toutes les qualités qu'on en attend!

Jour 6 : Camp aux Portes du Langpo La - Camp dans la Malung chu

5 heures de marche | 16 km | +300 m | -630 m

Des paysages de montagnes himalayennes à couper le souffle sur cette étape. Il n'y avait qu'un seul problème à surmonter, celui de la traversée de la rivière Malung chu qui concentre les eaux de fonte des énormes glaciers qui descendent des montagnes du Spiti. La traversée s'effectue aisément au niveau d'une large plaine fluviale où la rivière se sépare, divisant de facto la puissance du courant. Le muletier nous trouve un bel endroit pour établir le camp et... commencer à penser à la suite.

Jour 7 : Camp dans la Malung chu - Camp dans l'Umang chu

5 heures de marche | 11 km | +200 m | -200 m

Aujourd'hui, galets et traversées de rivières. La Malung chu est l'une des composantes de la Tsarap chu, le plus grand affluent de l'Indus qui traverse le Zangskar. Le courant peut parfois y être violent. Et c'est là que l'expérience d'un muletier aguerri est à prendre en considération car il sait choisir, même plusieurs dizaines de mètres en amont le seul emplacement possible pour que ses bêtes puissent traverser en toute sécurité. Et nous aussi. Les mules ne semblent

pas avoir de problème : quatre pattes, des jambes circulaires s'enfoncant bien dans le gravier par le poids qu'elles portent et très peu d'incidence du courant. Puis nous quittons la vallée de la Malung chu pour pénétrer dans celle l'Umang chu dont nous avons tout à découvrir. Après 2 heures de marche au milieu de gorges minérales dont les parois ne font que se rapprocher. nous avons le bonheur de découvrir une large plaine de galets pourvue d'une source et disposant de belles pelouses au milieu. On en réserve une pour le camp et tout le reste de l'espace est à nos compagnes. Quel festin!

Jour 8 : Camp dans l'Umang chu - Camp sous le col du Ringchen La

6 heures de marche | 15 km +700 m | -70 m

Les deux journées qui viennent sont celles de la traversée de Great Himalava range, la partie centrale de la chaîne de l'Himalaya, Du camp, on poursuit dans le lit de l'Umang chu, puis il faut remonter une vallée encaissée qui s'inscrit entre des parois détritiques resserrées. Le parcours est chaotique et nous nous élevons à hauteur en rive gauche. De gros blocs effondrés des parois condamnent le passage. Nous revenons alors au cœur de la gorge et nous remontons de bloc en bloc sans difficulté. Le muletier choisit le contournement par le faîte d'une moraine. Au-dessus, la vallée fluviale toujours resserrée se poursuit vers l'ouest pour venir buter sur une pente bien relevée. Pas d'autre possibilité que de s'y mesurer: hors sentier, on rejoint le collet une centaine de mètres au-dessus où l'on découvre une trace de sentier. Celleci court au bas d'une falaise et rejoint des étendues planes et gazonnées qui vont nous permettre d'établir un camp d'altitude trois étoiles. Pour tout le monde, gîte et couvert.



"LES PAYSAGES

DE MONTAGNES HIMALAYENNES

SONT À COUPER

LE SOUFFLE...

Le long de la route au Paralatse La

Jour 9 : Camp sous le col du Ringchen La - Ringchen La - Camp dans la Chandra chu

6 à 8 heures de marche | 15 km | +330 m | -710 m

Départ à l'aube car la journée promet d'être longue et difficile pour nos amies les mules. On franchit sans encombre le Ringchen La, large plateau humide très vert. La descente jusqu'à la rivière Togpo Gongma se passe bien jusqu'à la traversée d'un torrent violent à l'eau d'un bleu couleur glacier pas loin des

0°C. Comme à l'habitude les mules franchissent cette quinzaine de mètres sans hésitation, nous, un peu moins... Puis descente dans la vallée sans trace de sentier. Il est souvent préférable et recommandé de faire le grand tour par le haut sur des moraines caillouteuses. Si le marcheur arrive à se débrouiller en passant d'un bloc à

un autre, les mules ont beaucoup plus de difficultés. Il faut recréer pierre par pierre des dizaines de mètres de sentier pour qu'elles ne risquent pas de se casser une jambe en ripant. Pendant plus de deux heures, on va être aux aguets de tous les dangers et essayer de les contourner avant de retrouver, alors que la journée commence à tirer à sa fin, quelques espaces de gazon! Heureusement, des traces de sentiers de bergers facilitent un peu notre avancée et nous conduisent quelques minutes avant la nuit à l'emplacement idoine. Enfin, après une

journée comme celle-là, on ne va pas faire la fine bouche s'il y a quelques cailloux coincés sous le tapis de sol de la tente l

Jour 10 : Camp dans la Chandra chu -Paralatse La nord

3 heures de marche | 10 km | +210 m | -50 m

Nous sommes sortis du no man's land. Nous évoluons dans une allée de Géants avec la traversée d'une rivière glacée qui descend des montagnes de plus de 7 000 mètres et des pics rocheux de taille irraisonnée. Dans le Paralatse La nord, on retrouve la civilisation, l'odeur des fumées de gas-oil lâchées par les camions qui roulent à 5 km/h dans cette montée démentielle à plus de 4 800 mètres d'altitude car eux aussi franchissent la barrière de l'Himalaya.

Nous, nous avons atteint le but fixé : traverser cette barrière de l'Himalaya à pied à l'aide de mules. Une première croiton savoir ! Dans quatre jours les mules seront de retour à Manali pour une longue période de repos jusqu'au printemps prochain.

Nul doute que nous reviendrons pour chercher en compagnie de nos amis ladakhis et de leurs mulets de nouveaux parcours hors des sentiers battus et permettant la création d'itinéraires à valeur ajoutée.